

4 carêmes 2024 – 1 Chro 36,14-20 ; Ps 136 ; Ep 2,4-10 ; Jn 3,14-16.

Au début de l'Évangile selon St Jean, Jésus rencontre Nicodème. Il lui explique que l'accès à la vie éternelle, viendra par la foi au Fils unique de Dieu quand il sera élevé. Cet acte de foi est annoncé par ce qui arrivent aux Fils d'Israël pécheurs en Nbres 21,6-9. Ils sont mordus par des serpents venimeux envoyés par le Seigneur et ils échappent à la mort en se tournant vers un serpent de bronze accroché en haut d'un mat par Moïse.

Pour Jésus croire ou ne pas croire au Fils Unique révèle la qualité de nos œuvres car la foi prend appui sur une affinité avec Dieu que ces mêmes œuvres révèlent et que Jésus appelle vérité. Si massivement les humains sont du côté du mensonge, singulièrement chacun peut poser et pose des actes qui sont les œuvres de Dieu parce qu'ils sont vrais mais qui restent cachés tant qu'ils ne sont pas mis en lumière par le Crucifié. C'est à de tels actes que les fils d'Israël doivent d'avoir la vie sauve après s'être tournés avec foi vers le serpent d'airain car celui-ci les met en lumière.

Et c'est à cause de tels actes qu'il reste quelque chose du peuple d'Israël quand Cyrus décide de le faire rentrer après qu'il a été déporté par Nabuchodonosor. Et le psaume 136 qui est un chant qui exprime le désir de revenir à Sion pour y prier et célébrer joyeusement le Seigneur, qui exprime un mouvement le Seigneur, témoigne d'un mouvement semblable à celui qui tourne les fils d'Israël vers le serpent d'Airain, à celui qui nous tourne vers le fils de Dieu élevé d'abord par la Croix, puis la Résurrection enfin par l'Ascension !

Que ce chant soit aussi le nôtre durant ce carême !

Olivier Petit.